

Pionnières pour une première : 1960, genèse des courses de Cavalières

Flash back : début des Années 60, première épreuve officielle pour Dames. Depuis la création de la Société-Mère du Galop (1833), quelque 130 années se seront passées, durant lesquelles le port de la casaque n'était conçu qu'au masculin. La féminisation de l'équitation de course doit sa genèse et son essor à l'amateurisme, au Club, à leurs pionnières, à leurs conquêtes.

Avant la toute première course officielle (c'est-à-dire support de PMU) pour Cavalières sous la casaque, le 5 mars 1961 à Cagnes (victoire historique de Mlle **Janine Lefèvre**, fille d'un acteur connu), il y avait eu quelques expériences officieuses, sans jeu. Notamment, une première « hors programme » à Fontainebleau, suivie cinq ans plus tard par une première dite « parisienne », tout aussi officieuse, à Maisons-Laffitte en octobre 1960, gagnée par Mlle **Béatrice Hardion** (face à 17 adversaires, et sans cravaches !), avec obligation aux participantes de se produire en veste d'équitation, la casaque étant considérée comme « trop suggestive ». (NDLR : le Préfet de Paris n'avait-il pas interdit, en 1934, la programmation d'une course pour dames à Longchamp, pour cause de « crainte d'incidents »)



L'Histoire retiendra que la première course officielle dite « parisienne » a été enregistrée en novembre 1961, à Maisons-Laffitte, révélant une certaine **Micheline Leurson**, à l'aube d'une carrière inégalée et iconique, soldée par douze Cravaches d'Or.

Le Code des Courses avait dû ouvrir un article spécifique « Cavalières ». Pour leur commander de « ne pas adresser la parole aux joueurs ou faire à quiconque quelque signe d'intelligence qui soit » (sic), de « produire l'autorisation de leur mari, le cas échéant », de s'interdire « tout maquillage et tout rouge à lèvres » et de « ne pas laisser flotter leurs cheveux »...

Dans le même temps, s'était créé le « Club des Amazones de France » (novembre 1960), à partir d'un noyau de 19 femmes titulaires de licence, présidé par Mme **Eira du Breil**, épouse de **Charles du Breil**, qui avait été Président du Club des Gentlemen-Riders de 1946 à 1951. Un même patronyme « du Breil », deux « engeances » : cela préfigurait la fusion des deux Clubs, survenue en 1993, sous la présidence de l'emblématique Baron **Henry de Montesquieu**. (NB : aujourd'hui, la répartition « hommes-femmes » dans le total des quelque 200 licences annuelles frise les 50/50).

| Mlle ZOUBOFF, VOUS CONNAISSEZ ?

« Après la Magistrature, la dernière conquête de la Femme, c'est l'hippodrome », avait commenté dans Le Figaro un tout jeune journaliste nommé Philippe Bouvard dans l'article qu'il avait consacré à la toute première course parisienne pour Cavalières, en octobre 1960, à Maisons-Laffitte, dans une envolée lyrique à propos de la lauréate, « Mlle Zouboff, ravissante femme russe ». Manifestement, le jeune reporter avait bien mal rapporté.

Et pour cause ! Zouboff, c'était le nom du cheval, entraîné par Maurice d'Okhuysen. Le patronyme effectivement historique de sa cavalière, Mlle Béatrice Hardion, fort malencontreusement, était absent de sa relation et ne désignait nullement une amazone moscovite... Parvint ensuite à la rédaction du Figaro un facétieux courrier « à faire suivre à Mlle Zouboff », émanant d'un admirateur, et contenant... un sucre !

